

# «Bobinette» raconte sa vie au Salon du livre d'Edmundston



L'ACADIE NOUVELLE: MARIO LANDRY

Le thème du salon du livre est *Il était une fois...* L'objectif est évidemment d'encourager les jeunes à lire. Ceux-ci ont rencontré Roger Dubé, hier, qui leur a fait découvrir le livre interactif *Presto* et *Baltazar*.



L'ACADIE NOUVELLE: MARIO LANDRY

Christine Lamer, celle qui a pendant longtemps personifié la voix de la célèbre marionnette Bobinette à la télévision, a écrit sa biographie. De passage au Salon du livre d'Edmundston, elle a présenté son ouvrage à Daniel Nadeau, originaire de Baker Brook, dans le Nord-Ouest.

EDMUNDSTON - Christine Lamer qui a donné vie pendant 12 années à la célèbre marionnette bien connue pour ses pétards à la farine, livre son histoire dans *Nom d'une Bobinette - 50 ans déjà*, au 19<sup>e</sup> Salon du livre d'Edmundston.



Sylvie Mousseau  
L'Acadie NOUVELLE

sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

La traditionnelle fête du livre du Madawaska, qui se poursuit jusqu'à dimanche, permet de faire des rencontres uniques. Au centre de ce salon très coloré, la littérature jeunesse et une soixantaine d'auteurs.

Parmi eux, Christine Lamer et son ouvrage *Nom d'une Bobinette - 50 ans déjà*, qui rappelle des souvenirs heureux à un bon nombre de visiteurs.

Bobinette a marqué plusieurs générations. Son émission a été diffusée à la télévision de Radio-Canada pendant 28 ans jusqu'en 1985. Pour les 50 ans de Radio-Canada et son 50<sup>e</sup> anniversaire, Christine Lamer avait envie de raconter son histoire.

Au Salon du livre, où elle présente son livre pendant toute la fin de semaine, elle fait fureur.

«Je ne m'ennuie pas de Bobinette. Il y a des gens qui me demandent est-ce que tu fais encore sa voix, c'est sûr que je l'ai, là, cousue au cœur pour le reste de ma vie», déclare la comédienne, écrivaine et animatrice.

Dans son livre, elle parle de ses origines familiales et remonte jusqu'à ses débuts à la télévision, qui ont été plutôt inattendus.

«Je ne me dirigeais pas dans ce métier-là, je voulais devenir pianiste, puis là, j'ai bifurqué drollement parce que je me suis retrouvée à 19 ans à enfiler la bobi-

nette de mon enfance», poursuit-elle.

Elle est très fière d'avoir écrit ce livre et d'avoir joué ce rôle.

«Je pense que ce qui était extraordinaire dans cette émission et dans les autres émissions de cette époque, c'était qu'on laissait la place à l'imaginaire. Il y avait des personnages qu'on ne voyait pas, mais qu'on entendait comme Tapageur, Gustave. Je trouve que dans les émissions d'aujourd'hui, c'est ça qui manque un peu», ajoute-t-elle.

## Place aux jeunes

Au-delà de 1700 élèves des écoles de la région du Madawaska ont visité le Salon du livre, jeudi et vendredi, du jamais vu dans l'histoire de l'événement. Le thème *Il était une fois...* vise à encourager les jeunes à lire. Selon le libraire Robert

Melanson, qui représente plusieurs maisons d'édition de l'Europe et du Québec réparties dans une vingtaine de stands, les jeunes connaissent bien les livres, les collections, et savent de plus en plus ce qu'ils veulent lire.

«Au Madawaska, on voit l'impact qu'un salon du livre a sur une région, c'est-à-dire pour le développement de la littérature, et c'est vraiment un des meilleurs instruments pour lutter contre l'analphabétisme», affirme Robert Melanson.

Il y a plusieurs animations pour les jeunes, notamment avec Bryan Perro, Marguerite Maillet, Roger Dubé, le conteur Frédéric Lapointe et le bédéiste Tristan

Demers. Ce dernier présente une exposition sur les 20 ans de la bande dessinée *Gargouille*. La petite exposition qu'il a montée dans une des salles du salon retrace le parcours du bédéiste. L'exposition conçue sans prétention et avec humour comprend une vingtaine de planches originales, une quinzaine de grands panneaux explicatifs et toute la gamme de produits dérivés créés à l'image de *Gargouille*.

Depuis 1983, 70 000 exemplaires des huit albums de *Gargouille* se sont écoulés. Après le salon, l'exposition *Déjà 20 ans de folles!* sera en montre à la Bibliothèque municipale d'Edmundston pendant trois semaines.